

VITA NOVA
Des jambes pour une sirène
Texte et mise en scène Lazare



Création au Théâtre de la ville - Paris
Automne 2023

Des jambes pour une sirène

texte et mise en scène Lazare

Scénographie accessoires et costumes *en cours*

Lumière *en cours*

Son Jonathan Reig

Assistanat Marion Faure

Avec 4 interprètes (jeu, chant, musique)

Laurie Bellanca, Anne Baudoux, Louis Jeffroy *distribution en cours*

Un spectacle tout public à partir de 6 ans

Durée : 1 heure

Production Vita Nova

Coproduction Théâtre de la Ville, Paris

Vita Nova est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Ile de France

Contact administration et diffusion : La Gestion Des Spectacles les2bureaux.fr

Jessica Reigner - j.regnier@lagds.fr +33 (0) 6 67 76 07 25

Patricia Moreno- production@lagds.fr - +33 (0)6 38 13 94 67

Contact artistique :

Anne Baudoux – baudoux.anne@gmail.com

e7b92c

Lazare réécrit librement La petite sirène en abordant avec humour les grands sujets que soulève le conte. S'impatienter de grandir, être attiré vers un ailleurs, vivre après la morsure de l'amour, se métamorphoser... Cette Sirène est un jeu de questions et de découvertes.

Elle monte à l'échelle pour soulever le couvercle de la mer, et c'est toute la turbulence de notre époque qui flotte devant ses yeux. Sa curiosité, sa malice l'emporte sur la tristesse. Déjouant cet abîme au fond duquel les cœurs s'usent, l'écho fait entendre le merveilleux.

Ce ne sont pas les sirènes qui disparaissent mais l'être humain qui en grandissant ferme la porte à la féerie. Si l'homme savait s'adapter au miracle, il n'aurait pas délaissé les sirènes. Dans le conte de Lazare, l'écriture composée de comptines et de refrains joue avec l'imaginaire et va à leur rencontre.

NOTES D'ÉCRITURE

L'enfance émerveillée, dans l'obligation qui est faite à chacun de grandir, se met sous silence.

Elle devient féerie au fond de l'eau.



Nous ferons un voyage vers les songes de la beauté qui percent pour regarder en nous-mêmes l'enfance.

La mer :
qui connaît son cœur
scintille dans son trésor.
Il y a un monde sonore
dans le miroir de l'eau.

Notre fantaisie théâtrale et musicale *Des jambes pour une sirène* s'attache à détourner cette glorification de la souffrance et du sacrifice pour toucher un peu le bonheur de la découverte, de la gourmandise et de l'amusement. La curiosité, l'exploration de terres inconnues l'emportent sur la tristesse, car notre sirène s'impatiente et questionne sa grand-mère :

Sirène :

Je voudrais bien savoir comment c'est le désert
Comment peut-on vivre sans boire loin de la mer ?
Qu'on me dise où les ours peuvent-ils dormir l'hiver ?
Et c'est quoi d'avoir des jambes pour s'en aller ?

Je voudrais bien voir ce qu'on appelle le ciel
Si c'est si joli les nuages, ont-ils des ailes ?
Est-ce que le miel est-plus lourd que la pluie ?
ou les étoiles qui endorment dans leur voiles ?
Quand on dit des sottises les lèvres ont elles un goût de sel ?

Le jour de son anniversaire, la sirène monte à l'échelle pour soulever le couvercle de la mer. Sa curiosité est vive, elle a besoin de regarder et nommer les choses :

Ce pourrait être une définition du théâtre.

Elle est
est attiré



attirée vers un « ailleurs » tout comme l'homme
vers les étoiles et c'est pour ça qu'il se tient à la
verticale.

Elle aperçoit le garçon
Un coup de tambour
Un coup de canon
C'est l'amour

(feux d'artifices)

Regarder par la fenêtre la chose qui nous attend,
L'amour peut être cet adieu à l'enfance et à nos parents.
Sentir l'existence bondir dans son coeur.
Partir avec élan et tenter de s'adapter loin de chez soi.
Risquer de ne pas être reconnu, entendu, accueilli.
Ce sont toutes ces épreuves que vit la sirène.
Mais avec tellement de gourmandise, d'appétit à découvrir.

Narrateur racontant le sauvetage :
Elle le dépose tendrement entre mes bras

Il est beau... Et ses lèvres et sa peau sont froides
Le soleil radieux le chauffe comme un gâteau
Elle le mangerait bien
Elle sent toute sa faim

Plus tard le prince racontant son sauvetage :
Elle a disparu vous lui ressemblez étrangement
Vous faites presque pâlir son visage de farine
Elle avait un teint de gâteau au beurre
Elle était mon bonheur

La souffrance dans le conte d'Andersen est tristement perçue comme une vertu :



Il faudrait souffrir pour être belle, pour être aimé ; se mutiler pour s'adapter et être accepté...
Un espace nous rejette, un espace nous accueille.
S'adapter peut-il être source de joie ?
Dans *Des jambes pour une sirène* quand rien ne va plus il suffit de chanter !

Un chant de la Sirène :
Oh j'ai une brique de terre dans mon coeur
J'suis au fond de la mer et je repense à ses yeux
Et j'repense à sa fleur et j'repense que nous deux
On était fait pour avoir notre chance
Il se noie c'est tragique
Je le sauve c'est magique
Il m'oublie c'est tragique

Je déprime c'est panique
Au fond de l'eau mes songes solitaires
Je repense à ses yeux je repense à la terre

La sirène vient d'une mer antique, un monde qui n'aurait pas d'âge au contact des instincts destructeurs de l'homme. Ce que l'on a nommé pendant longtemps le progrès (et qui a permis en son nom d'épuiser les ressources de la planète) peut-il cohabiter avec le merveilleux ? Dans notre conte, la sorcière se fait tant bien que mal la gardienne de la mer, son espace vital.

Domaine de la sorcière

Il y avait suspendu sur des grillages de rouille
Vorace de rage
Des pages de livres
Des débris de navire
Une sirène égarée qui avait la tête de E.T. l'extra-terrestre
Des rafales d'objets qui tombaient
Des poêles à cuire anciennement aimées dont le fond avait cramé

Un téléphone portable :

La fille m'a jeté parce que je n'étais plus le dernier modèle
Ils ont sorti d'autres téléphones
avec des cœurs qui sonnent quand on appelle
Mais moi je n'avais pas fini de parler
Elle a voulu le dernier modèle et m'a jeté dans l'eau
Alors que j'ai un timbre encore assez beau

Une machine à laver :

Je tournais trop fort
Faisais trop de sons
On ne voulait pas me retaper
Alors on s'est contenté de me jeter

La mer n'était plus propre
Les saletés saisonnières
Les objets oubliés
Les armes de la guerre
Tous parlaient entre eux



PERSONNAGES :

La sirène : Enfant chérie dans son milieu d'origine, elle est curieuse d'apprendre, d'aller de l'autre côté, mais se retrouve indésirable dans la société des humains. Elle devient l'étrangère qui n'a pas de mot. Celle qui n'est pas adaptée.

En portant secours à un homme qui se noie, en lui redonnant joie et santé, la sirène sauve un être humain mais pas le monde des mortels ? Si nous pouvions entendre sa voix sublime le monde en serait ébranlé.

Elle a sauvé une personne, mais pas le goût de l'infini, le goût du rêve et de l'imaginaire.

La langue coupée de la sirène se recycle en un **petit ver de terre** qui entend et nous restitue toutes ses pensées, il devient sa conscience.

La sorcière : Elle vit au milieu des débris, du plastique, du pétrole, tout ce que les hommes jettent à l'eau. Cette sorcière n'est pas seulement cruelle par méchanceté, c'est une gardienne, elle doit protéger les secrets de la mer de l'avidité des hommes.

Le prince vient de quitter l'univers de l'enfance. Pourtant joueur et très gourmand il s'est éloigné de la nature et de la féerie des rêves.

Ici **les objets, les animaux, un poison clown**, tout parle le langage de l'imaginaire.

Le vieux roi, le père de la petite sirène, n'est plus le maître des eaux. Le fond de la mer appartient à **la grand-mère et aux sœurs de la sirène**. Le vieux roi est ici complètement sénile. Je me suis inspiré du roi Dagobert qui écrit ses vers à l'envers.

La grand-mère adorée des sirènes n'est pas dupe, elle tente d'éclairer sa petite fille chérie avec philosophie, mise en garde éducative et écologique.



MUSICALE SIRÈNE

La musique porte la langue comme dans une vie inventée.
Des jambes pour une sirène est aussi un poème musical fait du présent, flirtant avec les souvenirs d'enfance où comédies musicales.

Des objets sonores rendent la musique visible en lui donnant une matérialité.

Des bols tibétains permettent de passer d'un espace à l'autre comme le bruit de la pluie sur les dalles, comme le tonnerre qui précède l'éclair.

Des gongs deviennent lune sonore, ou soleil éblouissant.

Et puis des instruments de musique :

Un batterie – des percussions- un piano – un moog - une

flûte – des cordes....

Sirène - Envoyer moi un rossignol, que l'on fasse un duo !

Le roi - Tu es folle, sirène, les rossignols ne chantent pas dans l'eau.

N'oublie pas que tu n'as que neuf ans

Et que pour faire du piano, il faut de l'air et du vent

et des doigts de coton

DISPOSITIF SCÉNIQUE

L'apprentissage est un jeu, la découverte est une expérience, (l'eau ça mouille.)
Le triomphe de la sirène serait de s'amuser de nos difficultés.

Le jeu du théâtre se déroule sur des espaces se construisant à vue :
Tout est transformable, tout est moteur de jeu.
La terre, les fonds marins, le navire et le ciel, chaque espace détient ses règles de gravité
et ses couleurs :
Sur terre tout est à la verticale.
Sous la mer tout est à l'horizontal, suspendu comme des algues –

Certains lieux et objets sont dessinés en direct sur des cartons.

Des objets détournés de leur utilité premières deviennent le monde en miniature : un pot de
peinture bleue représente la mer, on peut s'imaginer qu'un homme puisse s'y noyer,
et

Un sceau d'eau douce que l'on sale
Une machine à mousse, une machine à fumée,
Une bâche bleue, une voile de navire,
Un squelette de baleine que l'on retourne et qui devient une barque,
Un grand ballon gonflable
Des oignons pour pleurer

ET DES EXTRAITS...

Sirène - C'est quoi l'âme ?
C'est quelque chose qu'on a même après le travail ?

Grand-Mère - Oui, l'âme, au sens où on l'entend,
c'est quelque chose d'invisible qu'on a toujours sur nous.

Sirène - Un peu comme le sel quand on vient de se baigner ?

Grand-Mère - C'est une chose qui te ferait toi,
sans qu'on puisse l'attraper.

Sirène - Un peu comme l'ombre qu'on voudrait caresser ?

Grand-Mère - C'est quelque chose dans tes yeux
quand tu regardes dans tes jeux
c'est simple et invisible
c'est comme une étoile.

Sirène - Pourquoi les sirènes n'auraient pas d'âmes ?

Grand Mère - Qu'est-ce que tu t'embêtes avec les hommes !
Avec ces « je t'aime » auquel il faut correspondre
Avec ceux qui veulent casser ta queue
qui est bien plus belle avec ses écailles
que leurs deux piliers leur masse de graisse.
T'es bien mieux à faire des zig zag dans les vagues !
Si tu veux avoir une âme il faut que l'homme :
te scelle
te louche
te mouche
qu'tu l'mouches
qui t'touche
qui t'trousse
qui t'caboché
qui t'appelle Chérie
qui t'trouve belle
qui t'trouve moche.

Qu'est-ce que tu nous embêtes avec les hommes ?
Il faut que tu lui emmènes son cornet de frites
Qu'avec lui tu boives des litres et des litres
Des boissons critiques
Et par-dessus le marché c'est toi qui va mourir d'avoir une âme ?
Y'aura plus la mer mais juste des algues
Et tu devras l'épouser
Et il pourra te faire pleurer
En épluchant des oignons
C'est ce qui arrive souvent aux femmes sur terre

Gargouille grenouille rouille
Elle n'aime plus l'eau
Et sur le fil d'un couteau
Elle marchera dans la rouille
Gargouille grenouille fils de crapaud trouille
Songes-y bien peine sirène
Tu veux être une créature humaine ?
Tu veux souffrir ?
Tu rentreras la tête Citrouille

Voilà je t'envoie mes grenouilles
Tu voudrais une échelle pour te sauver d'ici ?
Alors salut prend donc mon élixir !
Et tu creuseras ta citrouille grenouille
Tu ne deviendras plus jamais sirène
Tu seras une créature humaine
Et jamais tu ne pourras de nouveau plonger sous l'eau
Tu étais si fière d'avoir une queue
De l'avoir comme un long pinceau
Mais tu me dis Sorcière Nouille
Dessine-moi un ciel bleu
Et tu as barbouillé mon cahier de montagnes
Il a manqué de se noyer dans le pot de peinture
Ce matelot, tu ferais mieux de le gommer
(....)

Allons présente-moi ta jolie langue !
Que je la coupe !
Mon coup de ciseaux jamais je loupe
Dis une chose pour la dernière fois

La sirène :
Souaaaaaat... (*soit*)

La sorcière :
Que cette langue se sépare de toi !
J'ai mis ma plus belle marmite au feu
Et gouttes de sang
Et nouveaux sons
Ma chère amie la passion
J'y jette
Un Felix le chat
Un bout de hamac
Des photos Kodak
Des céréales
De l'emmental
Des bouts de métal
Un disque
Une tête de mickey

Le ver de terre:

Je rampe comme un ver
Je rampe comme un ver
Je rampe comme un pauvre ver de terre
Et j'entends à l'intérieur de toi que tu es triste
Puisque tu n'as plus de langue
Je vais me mettre à parler pour toi de tes regrets
Car je me traîne par les oreilles
Sur la terre où je joue du tambour
Mais aujourd'hui pas de tambour j'ai pas envie
Parce qu'on a mis du sable dans la soupe et pas de terre
Regarde comme je vais grandir
Il était une sirène qui quitta son beau château
Qui a sauvé dans son cahier
un homme qui manquait de se noyer
Dans un bleu de peinture
il manquait de se noyer le matelot
Mais la sirène l'a sauvé
Et un jour qu'il faisait beau
il épousa une affreuse princesse
Et oublia la belle sirène
qui s'était faite couper la queue
Va-t'en dit-il, je n'ai pas d'appétit pour les sardines

LAZARE – VITA NOVA - PARCOURS

Auteur, improvisateur, metteur en scène, Lazare intègre le Théâtre du Fil (Théâtre-école, partenaire de la Protection Judiciaire de la Jeunesse fondée par Jacques Miquel). En 1997, Il franchit les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis pour rejoindre l'équipe des jeunes ouvreurs de salle. Depuis, il n'a plus quitté les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels que François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'École du Théâtre National de Bretagne. Il est entre 2016 et 2022 metteur en scène associé au TNS.

Le chemin de l'écriture passant d'abord par l'oralité, Lazare développe depuis toujours une pratique de l'improvisation seul ou accompagné de musiciens.

Entre 2006 et 2010, il est régulièrement l'invité du festival « La voix est libre » au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Son duo avec le musicien Benjamin Colin Les chambres de hasard participe au projet franco malien de la Fondation Royaumont « *Du griot au slameur* » avec Balaké Sissoko , ainsi qu'à « *Tumulus, chemin géo-poétique* », voyage-rencontre en Europe de l'Est. À cette occasion, il fait la connaissance du chorégraphe Josef Nadj qui l'invite à danser dans le spectacle *Cherry Brandy*.

En 2007, Lazare fonde sa compagnie *Vita Nova* et réunit autour de lui une constellation cosmopolite d'interprètes pluridisciplinaires (parmi lesquels l'actrice Anne Baudoux à qui il confie la gouvernance de la compagnie). Il se concentre alors à la réalisation d'une première trilogie, l'épopée d'une famille entre France et Algérie, un théâtre avant tout poétique et musical dont les motifs principaux sont la mémoire refoulée et les trous de l'histoire de France :

Passé - je ne sais où, qui revient (2009) évoque les manifestations de Guelma en Algérie en mai 1945; *Au pied du mur sans porte* (2011) chemine sur la trajectoire d'un enfant dans une banlieue française ; *Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né* (2013) part sur les traces d'un père, de la conquête coloniale à la guerre d'Algérie.

En 2014, Lazare s'éloigne de la grande fresque épique pour créer avec une circassienne et quelques interprètes *Petits contes d'amour et d'obscurité*.

À partir de 2016, il est artiste associé au théâtre National de Strasbourg et au T2G, Théâtre de Gennevilliers, il commence une nouvelle série théâtrale, musicale et cinématographique avec *Sombre Rivière* (2017), un cabaret mené tambour battant pour conjurer les idéologies mortifères après les attentats de Paris, suivi de *Je m'appelle Ismaël* (2019) pièce d'anticipation et manifeste de résistance de l'image poétique.

Coeur instamment dénudé (2022) une réécriture du mythe de Psyché sur fond de comédie musicale est la 1^{ère} époque d'une nouvelle œuvre une trilogie.

Lazare et la danseuse chorégraphe Jann Gallois sont les invités d'un *Sujet à Vif*, programme de performance de la SACD et du Festival d'Avignon (2017) ,ils présentent *L'Écllosion des gorilles au cœur d'artichaut*. Le duo se retrouve pour *Éros en confinement* (2020) une série de performances sur le mythe de Psyché, suivi de *Psyché Oxygène* (2021) sur le parvis de l'Espace Cardin à Paris.

Publications

Passé – je ne sais où, qui revient. 2009 - Voix Navigables/2022 – ESSE QUE éditions

Au pied du mur sans porte. 2009 - Voix Navigables . 2013 - Les Solitaires Intempestifs

Rabah Robert – Touche ailleurs que là où tu es né. 2013 - Les Solitaires Intempestifs.

Petits contes d'amour et d'obscurité. 2015 - Les Solitaires Intempestifs

Sombre rivière - Matériaux (texte et CD). 2018 - Les Solitaires Intempestifs

Coeur instamment dénudé. 2022 – à paraître aux Solitaires intempestifs



CONTACTS

Production diffusion : Les 2 bureaux La Gestion Des Spectacle
Jessica Regnier - 33 (0)6 67 76 07 25 -
j.regnier@lagds.fr

Contact artistique : Vita Nova
Anne Baudoux: 06 12 59 13 41
baudoux.anne@gmail.com